

## **Vincent HOÜEL, ingénieur et cartographe à la Martinique, et sa famille**

*Patrick Labail*

### **Carrière de Vincent Hoüel**

- 1717-1728 : DU PAS de FEUQUIÈRES gouverneur des Iles du Vent  
1718 : Vincent HOÜEL receveur des droits de Mgr l'amiral au port du Havre  
1719 : envoyé comme ingénieur à la Grenade (âgé de 30 ans).  
1720 : lieutenant d'infanterie aux colonies.  
1720-1727 : BOCHART de CHAMPIGNY, gouverneur de la Martinique.  
1721 : sous-ingénieur : fortifications de la Martinique.  
1722 : conception du pont de la citadelle du Fort Royal ; plans de l'hôpital du Fort Royal et d'un Palais de justice.  
1724 : le gouverneur FEUQUIÈRES et l'intendant BLONDEL appuient sa demande de brevet d'ingénieur auprès du ministre de la marine ;  
Octobre 1726 : succède à l'ingénieur M. de la Roulais.  
Mars 1727 : le gouverneur Feuquières demande au ministre une exemption de capitation pour 12 nègres au profit de l'ingénieur Hoüel.  
1727-1744 : BOCHART de CHAMPIGNY, gouverneur général des îles du Vent.  
Août 1727 : brevet d'ingénieur ;  
Juin 1729 : carte générale actualisée de la Martinique (BnF)  
Octobre 1731 : carte de la Guadeloupe.  
Novembre 1731 : chevalier de l'Ordre royal et militaire de Saint Louis.  
1731-1732 : journal de M. Hoüel ingénieur embarqué sur le Griffon, commandant Rochambeau, envoyé en mission de la Martinique à Sainte Lucie pour lever des plans (Archives nationales, Fonds Marine sous série B/4)  
1733 : baptême Jean Baptiste Brisacier 23 août 1733, Mont Carmel, Guadeloupe, parrain Vincent HOÜEL, ingénieur général des Iles du Vent de l'Amérique. (GHC famille Brisacier)  
1739 : tournée d'inspection des forts des isles, conception d'un hôpital à La Grenade.  
1741-1742 : promu capitaine et ingénieur en chef. Dernière tournée d'inspection : Sainte Lucie, La Grenade, Guadeloupe, Marie Galante, Martinique.  
1744-1750 : marquis de CAYLUS, gouverneur général des îles du Vent.  
1746 : en délicatesse avec le nouveau gouverneur ; renvoyé en France.  
Juin 1747 : capitaine réformé, retiré avec 800 livres annuelles de gratification.  
1747 : conseiller secrétaire du Roi, maison, couronne de France en la Chancellerie près le Conseil souverain de Roussillon à Perpignan (charge valant anoblissement ; lettre de provision d'office du Roi, 30 mars 1747) Source AD Martinique : B/13, enregistrement par le Conseil souverain en 1775 (conseil du lundi 13 novembre 1775, à la demande de « dame Marie Françoise Catherine HENRY habitante au quartier de la Rivière Pilote, comme tutrice des enfants mineurs avec feu sieur HOÜEL »).
- 1er octobre 1754 : décès à Paris. Inhumation paroisse Saint Eustache
- Sources :
- cartes-martinique.pagesperso-orange.fr (Didier Lampin) : Biographie des ingénieurs géographes, cartographes.
- ANOM, divers fonds numérisés en ligne, en particulier : Correspondance des gouverneurs de la Martinique C/8 ; base d'images Ulysse (DFC, plusieurs plans de V. Hoüel) ; Colonies E 225 dossier Vincent Hoüel.

# *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

## **Généalogie**

Le patronyme HOÜEL est courant en Normandie et Vincent HOÜEL n'a aucune parenté avec la famille du seigneur propriétaire de la Guadeloupe, comme le montre son ascendance. Il est d'une famille de Montivilliers puis Harfleur, petites villes proches du Havre.

Sources de la généalogie « normande » qui suit : les arbres sur Geneanet de Mireille Gille (leamarthe) et Jacques et Anne Marie Villemin (jvillemin), avec vérification et complément dans les registres en ligne sur le site des archives départementales de Seine Maritime.

### **Normandie puis Martinique**

I Pierre HOÜEL x Marie (CHARLES ?)  
à Montivilliers (Seine Maritime, 76)

II Jacques HOÜEL  
présent au mariage de son fils en 1658 ; le nom de la mère, son épouse, n'est pas cité  
b 10/05/1611 Montivilliers (Saint Sauveur) ; p Jacques Peley ; m Colette ( ?? )<sup>1</sup>  
+ 14/05/1680 Harfleur (76)

III Charles HOÜEL  
Charles Hoüel père, dit décédé au mariage de son fils en 1684  
+ /1684  
x 25/02/1658 Harfleur, Anne SATYE, fille de Guillaume (o ca 1617 + 14/01/1695 Harfleur) et Anne LIOT (+ 21/06/1695 Harfleur)

IV Jean HOÜEL  
canonnier entretenu du Roi ( ! 1720, 1732 ) ; dit garde magasin des poudres du Roi au Havre dans le contrat de mariage de son fils  
b 08/02/1660 Harfleur ; p Jean Hoüel de Rouille ; m Madeleine fille de Guillaume Satye, de Harfleur  
+ 10 (+) 11/05/1732 Le Havre (Notre Dame), « maître canonnier entretenu pour le service de Sa Majesté en ce port », environ 72 ans  
x 27/11/1684 Le Havre (Notre Dame), Marie LELARGE, fille de Philippe et Françoise VOIZAL  
b 25/07/1654 Le Havre (Saint François)  
+ 23 (+) 24/03/1742 Le Havre (Notre Dame) ; environ 84 ans ; en présence de Mre Estienne Ignou, prêtre choriste en cette église, son petit-fils

1 Jean HOÜEL x 1684 Marie LELARGE

1 Marie Julie HOÜEL  
o et b 28/08/1686 Le Havre (Notre Dame) ; p Jean Fontere ; m Julie Lelarge  
ax Pierre  
bx 07/09/1713 Le Havre (Notre Dame), Étienne **IGNOU**, maître mercier, fils de  
+ Étienne et + Louise MAUGER, demeurant au Havre depuis 22 ans  
o ca 1673 Montivilliers (40 ans au mariage)

---

<sup>1</sup> Les noms de la mère et de la marraine sont peu lisibles.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

d'où au moins

### 1.1b.1 Étienne IGNOU

prêtre choriste de l'église Notre Dame du Havre, assiste à l'inhumation de sa grand-mère maternelle en 1742

### 1.1b.2 Marie Anne Julie IGNOU

o et b 29/09/1727 Le Havre (Notre Dame)

+ 04/12/1818 Montivilliers ; en son domicile section Portechef de Caux ; 91 ans 2 mois, propriétaire vivant de son revenu, veuve de Guillaume François Prudhomme, ancien lieutenant de frégate du roi décédé en son domicile paroisse Saint Germain de Montivilliers 29/12/1785

x /1750 Guillaume François **PRUDHOMME**, lieutenant de frégate du roi, fils de Jean Baptiste, capitaine de la compagnie des Indes, et Marie Louise MALLART

o ca 1727

+ 29 (+) 30/12/1785 Montivilliers (Saint Germain) ; environ 58 ans ; en présence de ses cousins, discrète personne maître Claude Pasque Fils, curé de la paroisse Saint Sauveur de Montivilliers, et maître Jean François Prudhomme, avocat

d'où au moins

Louise Julie PRUDHOMME

o ca 1750 (36 ans au mariage)

x 05/02/1787 Montivilliers (Saint Germain), Me Charles François **TASSIN**, conseiller du roi élu en l'élection de Montivilliers, domicilié paroisse Saint Sauveur, fils de + maître Étienne François, conseiller du roi en l'élection du dit lieu, et Anne Cécile HUON

o ca 1755 (31 ans au mariage)

## 2 Vincent HOÜEL

receveur des droits de Mgr l'amiral au port du Havre avant son mariage puis sous-ingénieur et en 1727 ingénieur en chef des Iles du Vent <sup>2</sup> ; renvoyé en France en 1746 par ordre du marquis de Caylus du 07/12/1745 <sup>3</sup> et retiré du service en juin 1747 ; conseiller secrétaire du roi en la chancellerie près le conseil souverain du Roussillon (charge valant anoblissement, achetée le 27/02/1747 aux trois enfants héritiers de René Bouchard de La Potterie <sup>4</sup>) ; lettres de provision d'office du 30/03/1747 enregistré au CS de la Martinique le 13/11/1775 sur demande de la veuve de son fils <sup>5</sup>.

o 02 b 03/07/1688 Le Havre (Notre Dame) ; p Vincent Lelarge ; m Anne Lelarge

+ 01/10/1754 Paris <sup>6</sup>

(+) 02/10/1754 Saint Eustache <sup>7</sup>

---

<sup>2</sup> Colonies E 225. Détail de sa carrière ci-dessus.

<sup>3</sup> C/8a/57 f° 20-23.

<sup>4</sup> Achetée 34 500 livres (Me Gaucher, Paris), acte cité dans les papiers de l'inventaire après décès et dans le registre B 13 du conseil souverain de la Martinique. Voir à la fin de cet article.

<sup>5</sup> AD Martinique, Conseil souverain, B/13.

<sup>6</sup> Dossier Colonies E 225 Vincent Hoüel, ingénieur : date et lieu du décès, date et nom du notaire de l'inventaire, nom des deux fils héritiers.

<sup>7</sup> AD Martinique, Conseil souverain, B/13.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Inventaire par Me Lenoir 15/10/1754 à la requête de Mr Gabriel Dubois Jourdain, écuyer du roi et lieutenant pour SM au gouvernement général du pays toulouais, exécuteur du testament olographe <sup>8</sup>

Cm Me Tiberge 06/06/1718, en présence pour le sr Hoüel de ses amis Charles Raymond Dorie, conseiller du roi, lieutenant particulier civil et criminel du Fort Royal, et Étienne Bellate, marchand au Fort Royal, et pour la dlle Élisabeth Louise de Beuze, de son beau-frère Antoine Le Pelletier, capitaine de milice, de son frère utérin François Alexandre de Bourgellas Bonnetterre et de son cousin Louis Hurault, écuyer. Communs en biens. Biens de l'épouse, dont le tiers dans la communauté : successions de ses père et mère et succession de Charles Bourgellas son frère utérin, suivant partages entre elle et ses cohéritiers et moitié d'une habitation commune avec sa sœur dame de Gilbert ; douaire 6 000 livres tournois <sup>9</sup>

x 06/06/1718 (Fort Royal ? <sup>10</sup>) **Martinique**, Élisabeth Louise GARDIER de BEUZE, fille de + Louis Nicolas (sr de La Vertebeuze <sup>11</sup>) et Catherine de LA VIGNE  
o ca 1686

+ /1750

ax 29/11/1710 Fort Royal, Pierre RICHARD, officier de marine, fils de Pierre, capitaine de milice, natif de Benesville évêché de Rouen, et Marie RENAULT  
o Marennes (Charente Maritime, 17)

### 3 Jean Baptiste HOÜEL

pilote (1720)

b 18/07/1693 Le Havre (Notre Dame) ; p Vincent Lelarge ; m Anne Hoüel

+ 24 (+) 25/04/1725 Le Havre (Notre Dame) ; 30 ans

x 06/02/1720 Le Havre (Notre Dame), Marie Hélène FAUCLON, fille de Jean, capitaine de vaisseau, et Catherine LESUEUR

o ca 1697 Le Havre (Notre Dame) (22 ans au mariage)

d'où :

1.3.1 Marie Catherine HOÜEL

o 29 b 30/12/1720 Le Havre (Notre Dame) ; p Jean Hoüel ; m Catherine Lesueur

1.3.2 Jean Baptiste François HOÜEL

o et b 02/07/1723 Le Havre (Notre Dame) ; p Jean Baptiste François Fauclon ;  
m Marie Lelarge

+ 16 (+) 17/10/1725 Le Havre (Notre Dame) ; 2 ans, fils de feu Jean Baptiste

1.3.3 **Étienne Vincent HOÜEL**

capitaine de navire

o et b 21/04/1725 Le Havre (Notre Dame) ; p Étienne Ignou ; m Marie Fauclon

+ 06/06/1785 **Rivière Pilote, Martinique**, sur l'habitation de la dame veuve Saint Pons (avant veuve de Louis Vincent Hoüel)

x 24/09/1776 Honfleur (Sainte Catherine) (Calvados, 14) <sup>12</sup> Marie Anne (ou Marie Jeanne) CODABEY, fille de Pierre et Jeanne DOUESNEL

---

<sup>8</sup> Ci-après, annexe.

<sup>9</sup> Cité et transcrite dans l'enregistrement des titres de Vincent Hoüel, AD Martinique B 13 f° 127 recto à 129 verso, 13/11/1775.

<sup>10</sup> Les registres de Rivière Pilote conservés à la Martinique remontent à 1710 et ceux du Fort Royal en 1679 mais ceux envoyés en France ne commencent qu'en 1763.

<sup>11</sup> Voir Personnes et familles à la Martinique au XVIIe siècle, J. Petitjean Roget et E. Bruneau-Latouche

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

o ca 1736 Octeville L'Avenel (Manche, 50)  
+ 27/03/1819 Octeville L'Avenel ; Marie Jeanne ; en son domicile, 82 ans  
d'où au moins

Marie Catherine HOÜEL

le 09/08/1809 Marie Catherine Houel épouse Nillus (sic), 28 ans, du Havre, y  
embarque pour Cherbourg <sup>13</sup>

o 10 b 11/04/1781 Le Havre (Notre Dame) ; père capitaine de navire absent ;  
p Joseph Delanney ; m Marie Madeleine Fauquet veuve de Nicolas Daussy  
+ 1829/

x 17 brumaire VI (07/11/1797) Le Havre, Graville <sup>14</sup>, Michel **NILUS**, serrurier,  
fils de Jacques et + Marie MOROT

o et b 26/04/1765 Hackenberg, Budling (Moselle, 57)

+ 12 d 13/08/1829 Le Havre, quai Lamblardie ; 64 ans  
d'où postérité <sup>15</sup>

### **Martinique**

#### 1.2 Vincent HOÜEL x 1718 Élisabeth Louise GARDIER de BEUZE

Ordre des naissances supposé (manquent aux ANOM les premiers registres de  
Rivière Pilote).

Au décès du père, en 1754, il ne restait que deux fils comme héritiers, un seul des  
deux avec postérité <sup>16</sup>. Le 23 juillet 1755 la charge de conseiller secrétaire du roi près  
le conseil souverain du Roussillon fut revendue au sr André Guiral, officier du roi <sup>17</sup>

#### 1 Vertdebeuze HOÜEL

fils aîné toujours resté auprès de son père ; ingénieur aux fortifications de Sainte  
Lucie en 1744 <sup>18</sup> ; reparti de Sainte Lucie en 1746 mécontent de n'avoir pas reçu  
un ordre pour faire fonction d'aide major <sup>19</sup>

o ca 1718 ? <sup>20</sup>

+ 1746/1754 (en France avant 1754 : passé en France avec son père ?)  
sans alliance

#### 2 Louis Vincent HOÜEL écuyer

cadet à Rochefort (7 octobre 1737), anspressade (29 février 1740), enseigne à la  
Martinique (1er octobre 1740), [lieutenant aux Îles (1er juin 1746), capitaine (1er

---

<sup>12</sup> Le mariage et la descendance viennent de Jacques et Anne Marie Villemin, jvillemin sur  
Geneanet. Acte de mariage à Honfleur non consulté.

<sup>13</sup> Dépouillement CGHSM.

<sup>14</sup> Le mariage figure bien à la date du 17 brumaire VI (07/11/1797) mais dans les tables du  
Havre, 3<sup>ème</sup> arrondissement, et non de Graville ; pas de mariage à cette date à Graville et pas  
de registre de mariage du Havre de cette année en ligne. Les date et lieu du mariage sont  
répétés dans l'acte de décès de Michel Nilus.

<sup>15</sup> Voir la descendance sur le Geneanet : jvillemin et leamarthe.

<sup>16</sup> Colonies E 225 lettre du chevalier Du Preÿ en 1816.

<sup>17</sup> AD 972, B/13 et annexe ci-après.

<sup>18</sup> C/8a/56 f° 86, 24/11/1744 et f° 194, 20/06/1744 .

<sup>19</sup> C/8a/57 f° 217.

<sup>20</sup> Colonies E 225, 19/10/1735 : demande d'une place dans les cadets des colonies à Rochefort  
pour son fils, sans l'obtenir ; c'est le suivant qui l'obtiendra plus tard.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

janvier 1753), aide-major de La Trinité (20 novembre 1757), chevalier de Saint-Louis le 2 mai 1763] <sup>21</sup>.

anspessade de la compagnie des cadets de Rochefort proposé le 01/10/1740 comme enseigne des troupes des îles du Vent en remplacement du sr de Folleville <sup>22</sup>

lieutenant d'infanterie envoyé comme commissaire à Tabago le 10/12/1749 pour exécuter le traité provisoire fait entre le gouverneur de Caylus et Mr Holburne, s'en est bien acquitté et M. de Caylus demande pour lui le 24/01/1750 une commission de capitaine ou même une aide majorité ayant déjà demandé pour lui celle du Marin, refusée <sup>23</sup>

chevalier de Saint Louis en 1753 <sup>24</sup>, lieutenant d'une compagnie franche détachée de la marine faisant fonction d'aide major des troupes et milices au Fort Saint Pierre en 1754 puis aide major des troupes détachées de la marine ; avait demandé sa retraite en 1756 mais le 22/07/1757 le propose comme aide-major de la Trinité : « fort bon sujet et aisé », envoyé plusieurs fois avec succès comme parlementaire <sup>25</sup> ; capitaine aide-major à la Trinité lors de la reddition de la Martinique <sup>26</sup>

o 18/07 b 15/08/1719 Fort Royal <sup>27</sup> ; père receveur de Mgr d'amiral et officier entretenu pour le roi ; p messire Hoüel Hurault (sic ?) écuyer habitant du Lamentin ; m Élisabeth Rose de Beuse femme de Me Antoine Le Pelletier, capitaine de milice et habitant du Fort Royal

+ 08/03/1764 Rivière Pilote ; 45 ans ; a reçu les sacrement de pénitence, d'eucharistie et d'extrême onction avec édification et souffert une maladie des plus longues et des plus douloureuses avec toute la patience et la résignation possibles à la volonté de Dieu ; chevalier de Saint Louis, capitaine des troupes de la Marine au département de la Trinité dans l'Isle Martinique et habitant du quartier des Rivières Pilottes (sic)

(+) 09/03/1764 dans l'église

Cm Me Lefebure et Borde, Rivière Pilote, 30/08/1750 <sup>28</sup> : Me Vincent Hoüel écuyer lieutenant d'une compagnie franche du détachement de la marine faisant fonction d'aide major des troupes et milices du Fort Saint Pierre ; témoin du marié son ami Alexandre Le Leu écuyer, capitaine d'infanterie du détachement de la marine en garnison au Fort Royal ; témoins de la mariée, ses oncles paternels Christophe Henry, lieutenant de cavalerie, et Marcel Henry enseigne de milice avec son épouse Marie Anne Martin, habitants en ce quartier, Mre Charles François Laurent, conseiller assesseur au conseil supérieur, sieur Charles Alexis Laurent Pacquet, capitaine aide major de milice à Sainte Luce, Pierre Laurent Dufrene, capitaine aide major de milice à la Rivière Salée, cousin germain maternel, sieur Huyghues fils, cousin germain maternel à cause de Rose Laurent son épouse, Nicolas Carreau Duharoc cousin germain maternel à cause de Catherine Laurent

---

<sup>21</sup> D/2c/222, alphabet Laffilard, p. 417 (erreur pour l'année de croix de Saint Louis) ; et D2C 4 F° 41, 45v°, 51 D2C 1ter F° 11

<sup>22</sup> Colonies E 225 : Houel, sans prénom.

<sup>23</sup> Colonies E 225 : Houel, sans prénom.

<sup>24</sup> Journal d'un vieil habitant de Sainte Marie

<sup>25</sup> C/8a/61 f° 234.

<sup>26</sup> C/8a/64, f° 239 et suivants, instruction juridique pour la défense et reddition de la Martinique le 02/10/1762 (interrogatoire de Hoüel le 05/10 au f° 245).

<sup>27</sup> AD Martinique B 13.

<sup>28</sup> AD Martinique B 13.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

son épouse ; et Louis Martin lieutenant de cavalerie, Philippe Germon capitaine major de milice habitant de ce quartier, Catherine Agathe Millet de la Bourdelière épouse du sr Germain et Rose Millet de la Bourdelière dlle, tous amis communs. Communs en biens Il entrera en communauté 20 000 livres de part et d'autre. Biens de la communauté entre la future épouse et son défunt mari non encore reconnus car inventaire non fait entre elle et ses enfants. Douaire 20 000 livres  
x 30/08/1750 Rivière Pilote, Marie Catherine Françoise HENRY, fille de + Alexis, capitaine d'une compagnie de grenadiers et habitant de Rivière Pilote, et Marie Catherine LAURENT  
o Rivière Pilote (mineure au mariage)  
+ 05 (+) 06/01/1798 Trou au Chat, veuve de Mrs Dupoyet, Hoüel et de Saint Pons, tous trois chevaliers de Saint Louis ; chez M. Chassin son gendre, environ 79 ans <sup>29</sup>  
ax Robert GIRAUD écuyer sieur DU POYET, capitaine aide major des troupes détachées de la marine au quartier du Marin (fils de Pierre Robert Dominique et Pauline de GANSPOEL ?)  
cx 16/11/1767 Rivière Pilote, messire Pierre François BONAUD chevalier sieur de SAINT PONS, chevalier de Saint Louis, capitaine réformé du régiment de Berry cavalerie, résidant à Saint Pierre de la Martinique paroisse Notre Dame de Bon Port au Mouillage, fils de messire Pierre Bonaud chevalier sieur de Gattus et de Saint Pons et de + Madeleine de COLONIA  
o 20/02/1717, ondoyé b 05/09/1717 Aix en Provence, paroisse de la Madeleine <sup>30</sup>  
+ /1784

### 3 Charles Borromée HOÜEL de LA MOTTE

Hoüel de La Motte fils cadet, 18 ans en 1740, « actuellement aux écoles de Mathématique à Paris » : son père demande pour lui en 1740 et 1743 une place dans la compagnie des cadets à Rochefort <sup>31</sup> ; cadet à Rochefort en 1744 ; nommé enseigne le 01/10/1750 et arrivé comme tel à la Martinique sur l'Aigle le 26/11/1751 <sup>32</sup> ; lieutenant le 30/06/1754 <sup>33</sup> (dit officier dans les troupes des colonies en 1754 au décès de son père) ; le 14/08/1755 arrive à Bordeaux sur la Jeune Anne, en provenance de Saint Pierre « Lamotte Houel, lieutenant d'infanterie », avec un nègre créole <sup>34</sup> ; le 13 octobre 1755 « Charles Borromée Hoüel de la Motte, écuyer, lieutenant d'une compagnie franche du détachement de la Marine en garnison au bourg St-Pierre de l'Isle Martinique », demeurant ordinairement au Fort Royal, est à Paris rue du Boulois paroisse Saint Eustache et reçoit au nom de son frère Vincent Hoüel 12 000 livres sur la portion lui revenant dans la succession de leur père <sup>35</sup>  
o ca 1722 ? (18 ans en 1740) + 1755/  
sans alliance

<sup>29</sup> Sûrement plus âgée : elle était mineure au mariage en 1750.

<sup>30</sup> Site de GénéProvence.

<sup>31</sup> Colonies C/8a/51 f° 51, 1740 et C/8a/55 f° 430, 20/07/1743 : Vincent Hoüel sollicite une place de cadet à Rochefort pour son second fils (sic : cela veut sans doute dire qu'il y a déjà un fils cadet à Rochefort) Hoüel de La Motte, âgé de 18 ans en 1740 ans.

<sup>32</sup> C/8a/59, f° 193, lettre de Bompar du 26/11/1751.

<sup>33</sup> D/2c/4, f° 52 v°, 57 v°.

<sup>34</sup> F/5b/14.

<sup>35</sup> Me Lenoir MC/ET/CXVI/381.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

4 NN

(4 enfants d'après une lettre en 1814 de Marie Julie IGNOU veuve PRUDHOMME et d'après la réponse à cette lettre en 1816 par le mari de la dernière des Hoüel de la Martinique, un siècle plus tard -voir ci-après-)

+ 1747/1755

### 1.2.2 Louis Vincent HOÜEL x 1750 Marie Catherine Françoise HENRY

C'est Marie Catherine Françoise HENRY, veuve de Louis Vincent HOÜEL en 1765 et remariée avec messire de PONS, qui fit les démarches pour faire reconnaître, en faveur de ses deux fils mineurs, Louis Vincent et Pierre Vincent Lamothe, les titres de noblesse de leur grand-père Vincent Hoüel <sup>36</sup>.

Ordre des naissances supposé

1 fils mort en bas âge (jumeau ?)

2 Catherine dite Catin HOÜEL

o ca 1751

+ 17/01/1764 Rivière Pilote ; 12 ans 3 mois

(+) église

3 Cyrille HOÜEL (fille)

+ /1816 SA

4 Louise Sophie Angélique dite Lisette (1774, 1788) HOÜEL

o ca 1755 Rivière Pilote (majeure au mariage)

+ 01 d 02/12/1825 Le Lamentin ; sur l'habitation de Mr St Prix Garnier ; environ 70 ans, veuve ; déclaré par son neveu François Pierre Chassin de Thierry, 48 ans, habitant propriétaire au Trou au Chat

x 15/09/1788 Rivière Pilote, messire Joseph **ROÜER VILLERAY** écuyer sieur de **LA CARDONNIÈRE**, chevalier de Saint Louis, capitaine des grenadiers au régiment de la Martinique, fils de + messire Benjamin de Villeray, écuyer, chevalier de Saint Louis, capitaine détaché des troupes détachées de la marine, et dame LA FORCE

fait prisonnier au siège de Louisbourg en 1758, en captivité sept mois à Plymouth, puis passé à Rochefort ; embarqué contre les corsaires anglais (02/12/1778) ; expédition de Demerary en 1782 ; commandant à Essequibo jusqu'à la remise du fort aux Hollandais ; capitaine 23/05/1782 ; incorporé au régiment de la Martinique en 1784 ; chevalier de Saint Louis 03/10/1786 ; capitaine en premiers 13/08/1790 <sup>37</sup>

o 1738 Niagara, Pays d'En-Haut, Canada

+ /1816

sans postérité

---

<sup>36</sup> Colonies E 225.

<sup>37</sup> Colonies E 358 dont plusieurs états des services pour obtenir la croix de Saint Louis et, en 1787 et 1790, une retraite pour raison de santé.



## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

### 5 Marie Solitude HOÜEL

+ /1816, mère d'un garçon, capitaine au régiment de la Martinique, marié et père de famille en 1816

x 12/01/1774 Rivière Pilote, messire Louis François **ROLLAND** chevalier **DEL'OR**, écuyer, capitaine aide major au régiment de la Martinique (depuis 1772), fils de + messire Félix Delor, chevalier de Saint Louis, capitaine d'une compagnie d'invalides et commissaire pour le Roi du château du Taureau <sup>38</sup> au Fort des Sept Iles ( ?), et dame Françoise JOLI

congé en France en 1785 ; chevalier de Saint Louis 25/11/1784 <sup>39</sup>

o Le Havre 22/03/1743 + 1789/

### 6 Louis Vincent HOÜEL

écuyer, capitaine des milices

o ca 1758

+ 03 d 04/12/1811 Le Marin ; 53 ans, capitaine des milices

au mariage, dit messire Louis Vincent Hoüel écuyer résident à Rivière Pilote, mineur émancipé, sous l'autorité de son curateur msre Pelletier Surivai ( ?) chevalier de Saint Louis

x 20/07/1784 Le Marin, Agathe Aimée HUYGHUES, fille de Jean Marie, ancien capitaine de cavalerie, et dame Marie Aimée POTHUAU DESGATIÈRE, habitants de cette paroisse

b 09/03/1765 b 14/02/1768 Le Marin

+ 03 d 04/02/1852 Le Marin, dans sa maison au bourg rue Avanturière ; veuve

### 7 Marie Françoise Rose dite Rosette (1774, 1797) HOÜEL

o ca 1760

+ 26/07/1797 Trou au Chat ; Mme Rosette Hoüel épouse de Mr Chassin, 36 ans Dans les témoins du mariage, le comte de Nozière, gouverneur des Iles du Vent

x 12/06/1775 Rivière Pilote, messire François **CHASSIN de THIERRY**, écuyer, lieutenant en premier au régiment de la Martinique (en avril 1772), fils de + messire François Chassin de Thierry, écuyer, chevalier de Saint Louis, capitaine détaché des troupes de la Martinique, et + dame Joseph ROUSSEAU de SOUVIGNY

o île Royale en Canada

d'où au moins 3 enfants vivants en 1816 : un fils au Trou au Chat, un autre au Lamentin et une fille épouse SAINT TOURS à Trinidad

### 8 Pierre Vincent Lamothe HOÜEL

o 25/11/1762 b 25/11/1765 Rivière Pilote (après le décès de son père) ; (Pierre Vincent) p Pierre Gabriel Giraud Dupoyet écuyer ; m Mme Élisabeth Cattier Laurent

+ 1804 SA

#### 1.2.2.6 Louis Vincent HOÜEL x 1784 Agathe Aimée HUYGHUES

Le 23/11/1814, Marie Julie IGNOU veuve PRUDHOMME (ci-dessus 1.1b.2) écrivait de Montivilliers pour demander des nouvelles des descendants de Vincent Hoüel « chevalier de Saint Louis, ingénieur en chef pour le roy au Fort Royal de la

---

<sup>38</sup> Dans la baie de Morlaix, construit par Vauban sur un îlot rocheux.

<sup>39</sup> Colonies E 356 bis. Dont état des services qui donne ses date et lieu de naissance.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

Martinique », mort à Paris après 1747, « laissant quatre enfants dont l'aîné aussi chevalier de Saint Louis était major de place au Fort Royal », croyant « que la succession des enfants dudit Vincent Hoüel est tombée depuis la révolution en déshérence à la Martinique parce qu'on ignorait leurs héritiers. Pendant les troubles cruels de cette désastreuse révolution toutes communications furent interrompues. L'exposante a entendu dire que le dernier gouvernement avait reçu des réclamations pour découvrir les héritiers Hoüel [...] la réclamante comme nièce de Vincent Hoüel aurait les droits les plus incontestables sur cette succession. » Elle ajoute qu'elle a 87 ans et qu'elle et son mari, lieutenant de frégate ont servi « dans la guerre de 1755 » « pour l'avitaillement de ces mêmes isles du Vent ».

Il semble évident que la lettre, d'une autre écriture que sa signature, est en fait l'œuvre de son gendre Tassin, conseiller du roi en l'élection de Montivilliers. Si les communications avaient été rompues avec la Martinique, pendant la « désastreuse révolution », c'est bien sûr parce que la Martinique était sous le pouvoir des Anglais de 1794 à 1802 puis de 1809 à 1816. Il est douteux que le « dernier gouvernement » (le Premier Empire) ait « reçu des réclamations pour découvrir les héritiers Hoüel » mais il est en revanche très probable que, après la mort en France de Vincent Hoüel en 1754 ses fils puis ses petits-enfants n'ont pas cherché à reprendre contact avec leur tante ou grand-tante de Normandie.

Ce n'est que le 20 mai 1816, après la reprise de possession de la Martinique par la France, que l'intendant de la Martinique Dubuc put répondre de Saint-Pierre en envoyant au ministre de la marine une lettre écrite au Marin le 21 mars 1816 par le « chevalier Du Prey » dernier représentant de la famille par son mariage, 3 ans auparavant, avec la dernière du nom, Agathe Hoüel, ce qui nous permet d'avoir un état exact des enfants et descendants de l'ingénieur <sup>40</sup>.

Des 5 enfants ci-après il ne restait en 1816 qu'une seule fille, l'épouse DU PREY

1 Pierre Vincent HOÜEL + /1816

2 Vincent Louis Marie HOÜEL

o 25/11 b 27/12/1789 Le Marin ; p messire Pierre Vincent Hoüel (signe Ch<sup>es</sup> Hoüel), écuyer, son oncle ; m Mme Marie Aimée Pothuau Desgatières épouse de Mr Jean Marie Huyghues ancien capitaine de cavalerie sa grand-mère  
+ /1816

3 Agathe Louise Marie Aimée HOÜEL

o 06/11/1792, ondoyée à la maison, b 11/02/1793 Le Marin ; p Jean Marie Huyghues ; m Mme Marie Aimée Pothuau Desgatières  
+ 03/12/1831, dans un naufrage au large du Marin <sup>41</sup>

---

<sup>40</sup> Colonies E 225.

<sup>41</sup> Il n'y a pas de mention de ce décès dans les tables du Marin mais l'acte de mariage de son fils Louis Joseph Adraste (Saint Pierre 20/01/1857 acte 111) précise « décédée par suite d'un naufrage le 11 août 1831 ainsi qu'il résulte d'un acte de notoriété dressé le 3 juin 1847 par le sieur Augustin Jean Salomon juge de paix, au canton du Marin, enregistré le lendemain ». Elle périt dans le naufrage du bateau la Paggy le 11 août 1831 entre la pointe Marin et la pointe Borgnesse. Le corps n'a pas été retrouvé et selon une légende il aurait disparu avec un trésor. Une plaque de marbre déposée par ses enfants [sur la tombe familiale du cimetière du Marin] rappelle les circonstances du décès. » (J.L. Flohic. Le patrimoine des communes de la Martinique. 1998 p 208).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

au mariage mineure émancipée sous l'autorité de son oncle et curateur Mr Jean Baptiste Thérèse Huyghues Désétages, membre de la cour d'appel  
x 22/06/1813 Le Marin, Louis Nicolas **DU PREY de LARUFFINIÈRE**, ancien lieutenant de vaisseau de la marine de France, chevalier de Saint Louis, résidant à Saint Pierre <sup>42</sup>, fils de + Pierre Louis Antoine (+ 21/10/1811 Saint Pierre) et + Marie Catherine BESNOIT DESPORTES (+ 05/03/1796 Rivière Salée)  
o 14/05 b 16/06/1767 Rivière Salée  
+ 22 d 23/08/1853 Le Marin, sur son habitation, ; 86 ans, ancien capitaine de frégate honoraire, veuf

4 fille

o 06/01/1795, ondoyée 21/05/1795  
+ 22/05/1795 Le Marin

5 Louis Charles Borromée Jean Marie Aimé HOÛEL

o 10/02 b 24/11/1804 Le Marin ; p Mr Jean Huyghues commissaire commandant du Marin ; m dame Marie Aimée Huyghues épouse de Mr Desnoyers capitaine des dragons  
+ 27 (+) 28/10/1805 Le Marin ; 18 mois

Annexe : Inventaire après décès de Vincent Hoüel,  
achat et revente de la charge de conseiller secrétaire du roi  
*Bernadette et Philippe Rossignol*

Vincent Hoüel vécut en France, à Paris, loin de ses deux fils survivants (nous ignorons la date de décès de sa femme, avant 1750), de 1747 à son décès en 1754. En arrivant il était sans doute allé rendre visite à sa famille de Normandie puisque sa petite-nièce Marie Julie Ignou savait qu'il était vivant en 1747.

Le 24 janvier 1754 il rédige son testament, sur une feuille recto verso dont le recto est une longue profession de foi catholique. Il lègue 1000 livres à son filleul Vincent René Coulon, baptisé en l'église Saint Eustache, et 1000 livres à Mme Coulon sa mère, fait ses héritiers ses enfants « qui sont actuellement aux îles du Vent de l'Amérique » et nomme exécuteur testamentaire M. du Bois Jourdain <sup>43</sup> à Paris. Ce testament est déposé le 9 octobre chez le notaire Lenoir par Louis Lejeune sieur de La Croix, bourgeois de Paris demeurant quai de l'Ecole paroisse Saint Germain l'Auxerrois.

---

<sup>42</sup> Postérité voir GHC 237, juin 2010, p. 6341 et NS 8 p. 10-11.

<sup>43</sup> Gabriel DUBOIS-JOURDAIN, d'une famille établie à la Martinique dès le XVII<sup>e</sup> siècle, était fils de Gabriel (o 15/08/1666 Case-Pilote + 1729 Paris), habitant, capitaine d'une compagnie de la milice bourgeoise de la Martinique et de Catherine Macquaire de Grand Court. Il avait épousé en 1736 Marie Félicité de Belloy de Maisonforte, fille de Pierre et de Madeleine Sanglon (GHC 61, juin 1994, p. 1085, 94-100). Il était à Paris au moins depuis 1731 (GHC 240, octobre 2010, p. 6499) et il mourut avant le 18/05/1765, date de son inventaire après décès (AN Y5295, 23/01/1729 et Y5319, 23/08/1765, registres de clôture d'inventaires après décès, numérisés et mis en ligne par Geneanet). Sur cette famille voir, d'Eugène et Raymond Bruneau-Latouche, « Un demi-millénaire et plus d'histoire familiale » (sur Geneanet).

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

L'inventaire commence le 15 octobre, rue des Vieux Augustins paroisse Saint Eustache où Vincent Hoüel est décédé le 1<sup>er</sup> octobre, à la requête de Me Gabriel Duboisjourdain (orthographe de la signature), écuyer du roi et lieutenant pour SM au gouvernement général du Pays Toulois, demeurant rue Saint Marc paroisse Saint Eustache, et en présence du représentant des deux fils héritiers chacun pour moitié, Vincent Louis Houel, capitaine dans les compagnies franches détachées de la marine au service des colonies et Charles Borromée Houel, officier dans les mêmes troupes, et de Louis Lejeune Delacroix.

Nous ne reprendrons pas le détail des objets, meubles et linge inventoriés dans l'appartement : cuisine, salle ayant vue sur la rue (avec 48 demi-bouteilles pleines de vin de Malaga qui appartiennent au sieur de Champigni, ancien officier aux gardes) et chambre du défunt. Le notaire cite, entre autres, 2 700 livres de deniers comptant, dans deux sacs de toile trouvés dans le tiroir de la commode ; l'argenterie « d'argent blanc poinçon de Paris aux armes du défunt » (valeur 241 livres) ; un étui avec 7 rasoirs à manche d'écaille à virolle d'argent et une paire de petit cizeau et un autre avec un compas et porte crayon à pointe d'argent et une boussole en cuivre <sup>44</sup> (18 livres) ; une épée à poignée filée et lame d'argent doré ciselé avec son ceinturon de peau (36 livres) ; une canne garnie d'une petite pomme d'or (20 livres) ; quatre perruques dont deux à bourses et deux à bonnet, en cheveux gris.

Le 16 octobre commence la longue énumération des papiers :

- Me Gaucher, Paris, 27/02/1747, vente à Vincent Hoüel moyennant 34 500 livres (dont 8 000 comptant et le solde payé le 31/05) de l'état et office de **conseiller secrétaire du roi maison couronne de France en la chancellerie près le conseil souverain de Roussillon à Perpignan**, que tenait et exerçait René Bouchard seigneur de la Potterie <sup>45</sup> par lettres du 3 avril 1738, par ses enfants et héritiers Jean Baptiste Toussaint Bouchard écuyer seigneur de Cevillé, Claude Mathieu Bouchard écuyer seigneur de Coudray, et Martin Maumousseau seigneur de Lévaray élu en l'élection de Château-Gontier et Marie Bouchard son épouse, tous demeurant à Château-Gontier paroisse Saint Jean L'Évangéliste, représentés par Patrice Pichaud Dupavillon, conseiller du roi, commissaire à la conduite des gendarmes de la Martinique <sup>46</sup> ; suit l'énumération de diverses pièces jointes dont la prestation de serment par Hoüel le 30 mars 1747 ;
- Me Regnard, Paris, 20/07/1753, constitution de 750 livres de rente au principal de 15 000 livres au profit de Hoüel par Marie Camille Fillion de Villemur, conseiller du roi, receveur général des finances de la généralité de Paris ;
- liasse de 29 pièces qui sont renseignements concernant la créance du sieur Hoüel contre le sieur Pelleton des Fossés, ancien trésorier de la marine à la Martinique <sup>47</sup> ; déclaration du sr Lejeune Delacroix que les titres de cette créance

---

<sup>44</sup> Les instruments de son ancien métier d'ingénieur des fortifications ?

<sup>45</sup> Honorable homme René BOUCHARD de LA POTERIE, écuyer, conseiller secrétaire du roi près le conseil souverain de Roussillon à Perpignan, était décédé le 03/05/1746 au village de Cévillé à Châtellais (Maine et Loire, 49) et il fut inhumé le 04 dans l'église, en présence de ses enfants, Bouchard de Cévillé, Bouchard de Coudray, Bouchard de Levaray, Marie Bouchard de Levaray et Maumousseau (Colonies E 43).

<sup>46</sup> Nous avons complété les informations sur l'identité des vendeurs par la consultation de l'acte, chez Me Gaucher, LXXXIV/433. Patrice PICHAUD DU PAVILLON était aussi négociant et armateur à Saint-Pierre où il faisait venir marchandises et bois de construction de la Nouvelle-Angleterre, dans les années 1730 (Colonies C/8).

<sup>47</sup> Le sieur PELLETON (ou LE PELLETON) DES FOSSÉS était marié avec Élisabeth LEVACHER de BOISVILLE, d'une famille nantaise passée à Saint Pierre.

## *Généalogie et Histoire de la Caraïbe*

ont été remis à M. Lefèvre, procureur en la Cour, pour poursuivre contre les héritiers du sieur Desfossés ;

- 01/06/1747 permission à Hoüel de se retirer du service ; 20/06/1747 gratification annuelle de 800 livres ;
- liasse de 78 pièces : décharges au profit de Hoüel

Le 16 juillet 1755 le sieur Louis Lejeune Delacroix (signe de La Croix), bourgeois de Paris, comme procureur des deux fils, frère germains et seuls héritiers de Vincent Hoüel, Vincent Louis Hoüel et Charles Borromée Hoüel de la Mothe, consent à l'exécution du testament et à la délivrance des legs.

En conséquence, le même jour 16 juillet, le sieur René Coulon, bourgeois de Paris, et dame Magdelaine Delahaye son épouse, demeurant rue Saint Honoré paroisse Saint Eustache, reconnaissent avoir reçu de M. Duboisjourdain, exécuteur du testament, la somme de 2 051 livres pour les deux legs, à Mme Coulon et à son fils René.

Dans la copie jointe de la procuration des deux frères (Me Borde, Fort Royal, 22/03/1755), ces derniers demandent de vendre le traité d'office et charge de conseiller secrétaire du roi. Cette vente est faite le 23 juillet au profit du sr Jean André Gairal, officier du roi, demeurant ordinairement à Lyon, pour le prix de 34 500 livres dont 5 000 immédiatement payés, 9 500 déposés chez le notaire pour être versés après l'obtention des provisions d'office (ce qui est fait le 18 septembre) et 20 000 livres à payer 6 semaines plus tard (12 000 payés le 13 octobre 1755 et le solde le 13 mai 1762).

Me Lenoir, CXVI/377, 09/10 et 15/10/1754, 380, 16 et 23/07/1755.

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)